

Anagram

Le GRAM veille toujours ...

Le Groupe de Réflexion et d'Action Municipale est né après les municipales de 1989. Association de type loi 1901, son but est d'inciter à la réflexion sur les orientations de la vie communale. Le GRAM a soutenu la liste de Didier Rouveure, « Varcès Allières et Risset 2008 » qui a donné 6 élus au nouveau conseil municipal. Le GRAM se propose d'être un relais qui favorise l'information sur les décisions relatives à la vie de la commune.

L'opposition joue son rôle, le bon sens l'emporte...

(Pour la) Rénovation du gymnase Lionel Terray.

Certes, la construction d'un nouveau gymnase pourrait faire rêver certains, mais en citoyens responsables, nous avons toujours défendu qu'il valait mieux réhabiliter le gymnase Lionel Terray pour 2.5 millions d'euros que construire un nouveau gymnase excentré, pour un coût d'environ 5 millions d'euros. Notre position déterminée semble avoir porté ses fruits puisque nous venons d'apprendre que la réfection du toit du gymnase L.Terray est maintenant prévue au budget 2013.

(Pour la) Conservation du parc Beylier dans le domaine communal

Dans la commission extra-municipale et l'association du patrimoine, des membres du GRAM se sont opposés à la vente du parc aux promoteurs privés. Les résultats du sondage et la mobilisation des riverains confirment le bien fondé de notre position. Grâce à notre détermination, nous avons réussi à freiner le projet de construction de 27 logements répartis sur 3 bâtiments. Il est indispensable de continuer à lutter pour un projet d'intérêt général.

Effacer les graffitis ... ou pas ?

Les graffitis, nuisance visuelle, constituent une forme de vandalisme. Même si les « grafs » représentent aussi pour certains une façon de s'exprimer, il est important d'encadrer cette expression. Les graffitis qui ne sont pas réalisés sur des supports autorisés, constituent, en droit français, une « destruction, une dégradation ou une détérioration volontaire d'un bien appartenant à autrui ». Cette infraction est punie d'une contravention de 5^{ème} classe (1500 euros ou plus) ou d'une amende de 3750 euros et d'une peine de travail d'intérêt général (Article 322-1 du Code Pénal).

Certes, lutter contre les graffitis coûte à la collectivité locale, mais peut-on laisser notre commune s'enlaidir sans agir ? Pourtant des solutions existent :

- L'expérience montre qu'un nettoyage systématique et rapide décourage les « artistes » et permet d'éviter l'effet « tâche d'huile ».
- Parallèlement, la lutte contre les graffitis sauvages doit s'articuler autour de moyens tels que la réglementation, l'identification, et la poursuite des auteurs de graffitis en leur réclamant entre autres, les frais de nettoyage.
- Ne pourrait-on pas aussi permettre cette forme d'expression en développant par exemple des espaces de pratique légale de graffitis ?



Faut pas chicaner ...

« Je vais au collège à vélo en passant par la rue des Artisans et la rue de la Marjoéra »



Le nouveau quartier des Tanneries prend forme et accueillera un grand nombre de familles avec des enfants scolarisables. De nombreux collégiens utilisent le vélo comme moyen de locomotion. Un cheminement piéton-cycle existe désormais, reliant le quartier des Tanneries (derrière les HLM) et la rue des Artisans. Mais quelle aventure ! Le nouveau tracé propose un marquage pour cycles à droite du cheminement existant.

Il traverse une première fois la chaussée pour une piste protégée sur quelques dizaines de mètres avant de retraverser la route et abandonner les cyclistes sur un trottoir pour piétons. Le cycliste voulant aller à l'école devra traverser une troisième fois la rue des Artisans au niveau de l'intersection avec la rue de la Marjoéra. Et à cet endroit, c'est la loterie : plus de marquage au sol, plus de protection !

Pour les collégiens, l'aventure n'est pas encore terminée : dans la rue de la Marjoéra, les piétons ont un trottoir à droite, mais nos cyclistes ont été oubliés : ils n'ont que la chaussée à partager avec les bus scolaires et les voitures, chaussée qui se rétrécit dangereusement pour eux quand un système de double chicane remplace les précédents ralentisseurs. Enfin, si tout s'est bien passé, nos cyclistes pourront rejoindre le cheminement piéton-cycle sécurisé le long de la caserne.

On ne se demande même pas si le concepteur, comme ma grand-mère... fait du vélo !

Sur la route des vacances, un enfant traverse Varcés avec son parent n° 1 et son parent n° 2

- L'enfant : Dis papa, c'est quoi ces grosses boîtes mal empilées ?
Parent n° 2 : On appelle ça des algécos, c'est pour les chantiers.
Il y a peut-être des travaux dans le coin.
L'enfant : Dis papa, pourquoi ils arrosent le bois ?
Parent n° 1 : Je ne sais pas mais c'est moche.
L'enfant : Tiens, y a un totem... y a des indiens ici, on peut s'arrêter ?
Parent n° 1 : Non, ça m'a l'air abandonné, on trouvera bien un endroit plus sympa dans le village.
L'enfant : Pourquoi il y a un si grand grillage avec des barbelés ?
Parent n° 2 : A mon avis, ce doit être une prison ...
L'enfant : J'ai envie de faire pipi !
Parent n° 1 : On peut s'arrêter devant cette caserne, il y a des grandes herbes folles, il pourra se cacher.
L'enfant : Oh non ! Elles sont trop hautes ! Et là ? C'est une autre caserne ou une autre prison ?
Parent n° 2 : Non, non, ce sont des immeubles en construction, regarde toutes ces grues, quatre !
L'enfant : Attention à la dame qui marche sur la route !
Parent n° 2 : T'as raison, y a pas de trottoir !
Parent n° 1 : Regardez, ici les toits sont en tôle, ça fait bizarre.
L'enfant : Et là, dans le grand parc ?
Parent n° 1 : Mais on ne peut pas s'arrêter, il y a trop de travaux.
Parent n° 2 : Ah ! Circulation alternée, on est coincés, il doit encore y avoir des travaux !
L'enfant : (1min36 après) Ah ouais ! Y a des tranchées, c'est comme à la guerre !
Parent n° 1 : C'est vrai ça, on dirait vraiment un champ de bataille...
L'enfant : Ben alors, on s'arrête pas ?
Parent n° 2 : Si, si, ça tombe bien, regarde à droite... Y a une déchetterie pour faire pipi !
L'enfant : LOL, MDR, t'es ridicule papa !
Parent n° 1 : Trop tard ! On est à la sortie, on s'arrêtera au prochain village, il sera peut-être plus accueillant...



Et ils n'ont pas tout vu !